

COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE

† FRANÇOIS EHRENHOLD

Délégué du Comité international de la Croix-Rouge

Le 18 novembre 1955 s'éteignait cet homme que nous avons tous connu si vivant, et dont le dynamisme était fait d'une profonde compassion pour le malheur d'autrui et d'un talent d'organisation peu ordinaire.

François Ehrenhold fut délégué du Comité international en 1918 déjà, participant à la mission générale de secours aux prisonniers russes ; en 1920, il est adjoint à la mission du CICR pour le rapatriement des prisonniers de Russie méridionale, effectuant à cet effet des voyages dans le Nord et l'Est de l'Europe. En 1922, il reprend ses activités privées mais il répond immédiatement « présent » lorsque, au début du conflit mondial, le CICR fit appel à lui. En 1941, il est à Marseille où il organise l'acheminement des secours destinés aux prisonniers de guerre en Allemagne. Il se rend en Suède, en 1944, au moment où les cargos battant pavillon Croix-Rouge sont dirigés vers ce pays. L'année suivante, il est au Danemark et, de 1946 à 1950, on le trouve en Pologne où il s'occupe du contrôle de la distribution des secours à la population civile polonaise et de l'assistance aux prisonniers de guerre allemands.

C'est là que va naître ce que l'on peut appeler la véritable vocation de François Ehrenhold : le regroupement des familles dispersées. Comment oublier ces innombrables tragédies de l'immédiat après-guerre, ces transferts massifs de populations auxquelles on donne le nom de « personnes déplacées » ? Des

milliers de familles connurent l'exil : Emu par tant de misère, Ehrenhold s'acharna avec une infatigable ténacité et un entêtement généreux à regrouper ceux que les circonstances avaient brutalement séparés.

Il ne ménagea ni son temps, ni sa peine. On le vit tour à tour à Tirana, Sofia, Belgrade, Budapest, Vienne, Bonn, Berlin. Après des randonnées de huit cents kilomètres, le voici à Genève faisant un rapport rapide et précis, puis repartant sans tarder. La tâche était immense car il fallait vaincre des obstacles à la fois matériels et moraux, et qui renaissaient perpétuellement. François Ehrenhold sut en triompher, gagner la confiance et l'estime de ses interlocuteurs ; et bientôt les résultats apparurent, qui devaient prendre une telle importance qu'il eut encore la joie il y a quelques semaines, alors que la maladie le minait déjà, de constater que le chiffre était atteint de 100.000 personnes qui, grâce à la compréhension des autorités et à la collaboration des Sociétés nationales de la Croix-Rouge, tant à l'Est qu'à l'Ouest, purent retrouver les leurs.

Le 17 novembre, le Comité international avait décerné sa médaille d'argent à François Ehrenhold, en témoignage — selon les termes mêmes de la citation — « de profonde gratitude, de haute estime et de sincère amitié ». Aujourd'hui, il déplore la perte cruelle de ce collaborateur dont il gardera un souvenir fidèle et reconnaissant.

Prenant la parole lors de la cérémonie funèbre, le docteur Marcel Junod, membre du CICR, dit : « Nous rendons ici un dernier hommage à un ami, à un camarade, qui a incarné l'esprit de sacrifice, celui du dévouement à la souffrance humaine. Ses qualités de courage, de modestie et la simplicité avec laquelle il acceptait de nouvelles et lourdes charges sans jamais faiblir, pour toujours les mener à bien, reste pour nous tous un vivant et précieux exemple. »